

### *Allocution de Robert Travailot*

En ce 8 mai, fête de la victoire de 1945, nous célébrons ici le sacrifice d'un jeune garçon qui n'a pas eu la joie de voir son pays libéré.

Le 20 Août 1944, Marcel OURSEL a été tué ici même, à St Girons, au lieu dit la Croix rouge, au cours d'une tentative de libération de la ville par le maquis de la Crouzette. Il avait 19 ans 3 mois.

Les personnes présentes ici permettent de retracer les différentes époques de sa courte vie.

Sa sœur, Mme LAURENT, que nous remercions d'être venue de Lorraine, a été le témoin de sa vie familiale, de sa prime jeunesse du côté de Pagny-sur-Moselle où il était né.

Les anciens enfants de troupe présents en force autour du Général Alain Boyer, Vice président national de l'association, témoignent de son passage dans leurs rangs. En effet de 1938 à 1942, il a commencé sa scolarité à l'Ecole Militaire Préparatoire d'Epinal puis il a suivi les pérégrinations de son école d'Epinal à Niort, puis de Niort à Montélimar.

En septembre 1942, il est envoyé au Centre Bayard d'Audinac les Bains pour y préparer son engagement dans les forces de la France. Quelques anciens du Centre Bayard montrent par leur présence que l'on a pas oublié son séjour de quatre mois dans l'Ariège.

Des représentants de la Gendarmerie font mémoire de son choix de servir dans la Garde et de son passage par l'Ecole de la Garde à Guéret. Il faut aussi rappeler qu'en 2002, une promotion d'élèves gendarmes de l'Ecole de Chaumont, la 389<sup>ème</sup>, a choisi pour nom "Elève garde Marcel OURSEL".

Enfin, il y a ici les représentants de la ville de St Girons et des survivants du maquis de la Crouzette. En effet, étant en convalescence à Audinac, Marcel OURSEL, qui ne voulait pas rester inactif, avait profité des circonstances pour rejoindre ce maquis en juin 1944.

Hélas, la tentative de libération de St Girons devait échouer ce 20 août 44 car, ce jour là, une colonne allemande importante est arrivée de façon très inopportune.

Je ne parlerai pas des circonstances de la mort de Marcel OURSEL d'une part pour ne pas évoquer des souvenirs pénibles pour sa famille mais aussi parce qu'elles ne sont pas connues d'une façon très précise.

Ce que l'on sait de façon certaine c'est que c'est ici même qu'il est tombé.

Le maquis s'étant replié, son corps a été transporté dans une maison voisine.

L'histoire s'arrête là car, par la suite, le corps n'a pas été retrouvé.

Il a fallu un jugement du tribunal pour faire officialiser son décès.

Les recherches effectuées par ses parents, des amis et enfin par nous-mêmes n'ont donné aucun résultat.

Cela s'est passé il y a bientôt 63 ans. Marcel OURSEL aurait aujourd'hui 82 ans.

Sa vie a été courte mais elle a été bien remplie et, partout où il est passé, ceux qui l'ont côtoyé ont tenu à honorer sa mémoire. Son nom a été gravé dans le marbre à Guéret, à Audinac, une promotion de gendarmes porte son nom.

Il n'était que justice que la ville de St Girons lui rende un hommage mérité. C'est pour la libérer qu'il est tombé et, au-delà d'elle, pour libérer la France. Aujourd'hui, alors que nous célébrons la victoire sur le fascisme, il est bon que des cérémonies comme celle-ci viennent nous rappeler que, si nous jouissons aujourd'hui d'une liberté qui nous paraît naturelle, nous le devons à tous ceux qui n'ont pas hésité à choisir la difficulté pour nous redonner cette liberté.

Ayons donc une pensée reconnaissante pour les anciens combattants, les maquisards, tous ceux, reconnus ou pas qui, comme Marcel OURSEL, ont su nous montrer le chemin de l'Honneur.